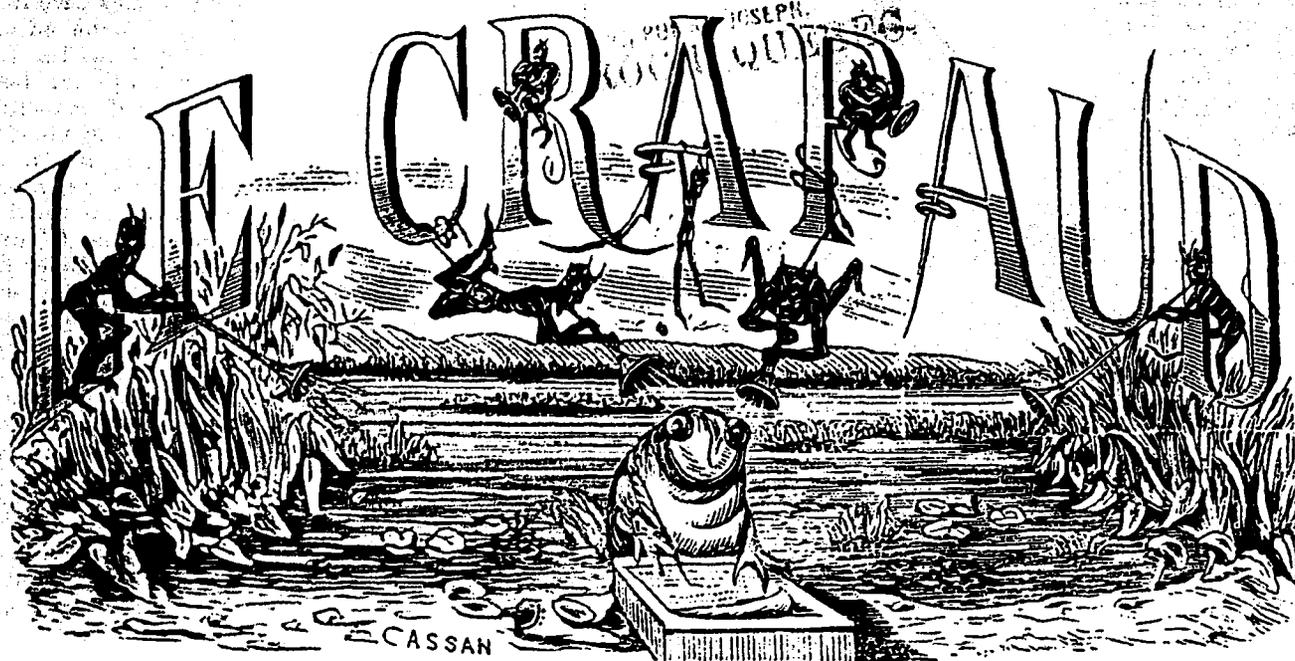


CONDITIONS:

ABONNEMENT :

UN AN.
 Ville - - - \$7.75
 Campagne - - \$7.75
 Etats-Unis, - \$1.00
 SIX MOIS.
 Ville - - - 0.40
 Campagne - - \$0.50
 Un numéro - 0.01

L'abonnement est strictement payable d'avance.



CONDITIONS.

ANNONCES :

Par ligne.
 Première insertion, 10c
 Ins. subséquentes, 5c

Remise libérale aux annonceurs à long terme.

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ.

L'ennui naquit un jour de l'uniformité.

Vol 1.

BEDARD & BRASEAU, Propriétaires-Éditeurs,

Bureau : 30 Rue St. Gabriel, 30

No. 10



HONNÛT QUI MAL Y PENSE

Air.—DANS CETTE RETRAITE A QUINZE ANS

1^{ER}

Sur le monde en jettai t les yeux.
 Sans doute il est parmi dans rire ;
 J'aime assez les propos joyeux
 Qu'insaisonne un grain de satire.
 Queques tableaux, point de portraits,
 Je déteste la noblesance ;
 Sans amertume, sans appétits
 J'acquiesce au hasard quelques traits ;
Honi soit qui mal y pense (bis)

2^{ÈME}.

Sous les regards de ses parents,
 Laure, élevée avec éducation
 Ne reçoit pas de jeunes gens,
 Excepté son maître de danse.
 Cependant son cœur est atteint
 D'un mal qui croit dans le silence ;
 L'état de ses yeux, de son teint
 Depuis deux ou trois mois s'éteint ;
Honi soit qui mal y pense.

3^{ÈME}.

Dans un Canton de vingt-cinq ans
 La sagesse est chose bien fade ;
 J'aime mieux les défaut brillants
 Du séduisant Alcibiade.
 La Grèce entière qu'il charma
 Eut pour lui la même indulgence ;
 Le divin Socrate l'aima,
 Il l'instruisit, il le forma ;
Honi soit qui mal y pense

4^{ÈME}.

On se plaint de ces écrivains
 Qui, dans leur rage fanatique,
 Versent sur des talents divins
 Les flots d'une auère critique.
 Les insectes au meilleur fruit
 Ponnent toujours la préférence.
 Gloire à l'insecte qui les conduit
 Gloire à la main qui les détruit ;
Honi soit qui mal y pense

5^{ÈME}.

Le gros Verseil est tous surpris
 Qu'à son retour d'un long voyage
 Sa femme lui présente un fils.
 Très gravement il l'envisage.
 Laissez-moi compter sur mes doigts.
 Dit-il ; la chose est d'importance.
 Je suis parti depuis vingt mois,
 Le cher enfant n'en a que trois ;
Honi soit qui mal y pense.

6^{ÈME}.

Vêtu d'un juste au corps mesquin,
 Paul vient à pieds de son village,
 Je vis arriver mon faquin,
 En sautoir portant son bagage.
 Il a des terres, des clâteaux ;
 D'où lui vient tant d'opulence ?
 Il a scurni les hopitaux,
 Il a prêté ses capitaux ;
Honi soit qui mal y pense.

7^{ÈME}.

Vantez-vous ce globe maudit,
 S'écrie Alceste qui l'abhorre ;
 L'hiver, le froid nous engourdit,
 L'été, le soleil nous dévore ;
 Pour la vertu sont les revers,
 Le vice prospère, ou l'encense.
 Mais dans ce maudit univers,
 On fait l'amour, on fait des vers ;
Honi soit qui mal y pense.

CHICOT.

Feuilleton du "Crapaud."

CONTES POPULAIRES.

LE PÈRE MATHURIN.

PAR PAUL STEVENS.

Je plaçai donc, autour de la cage, des fétus de paille que j'enduisis d'une glu épaisse, et en moins d'un quart d'heure, je tins mes deux oiseaux que j'enfermai à leur tour, après avoir donné aux autres la clef des champs.

Il advint ce que je pensais. Pas un des petits ingrats ne songea à apporter la becquée aux malheureux prisonniers. Le deuxième jour, vers le soleil couchant, la mère mourut ; le lendemain, en me levant au petit jour, j'allai à la cage, le père était mort. Cela m'indigna. Comme je donnais cours à de tristes réflexions, j'entendis au-dessus de ma tête dans les branches des ormes, le caquet bruyant de quelques merles. Je levai les yeux : ils étaient six. Je crus reconnaître les ingrats qui reconnaissent sur la tombe de leurs parents. Furieux, j'allai quérir mon fusil, et les abattis tous les six du même coup. Je vous garantis que je les ai croqués, à mon déjeuner, sans remords. Eh ! bien, père Mathurin, mon histoire de merles est quelque peu l'histoire de beaucoup d'enfants ingrats. Si vous m'eussiez consulté dans le temps vous ne vous seriez pas donné de la sorte et vous seriez gardé une pomme pour la soif. Un homme dont on n'a plus rien à attendre et qui vous pèse sur les bras, voyez-vous, est un fardeau bien lourd. Mais enfin, le mal est fait, et ça ne servirait de rien d'en parler davantage. Quand le vin est tiré il faut le boire, et puisque vous avez

commis une faute, il s'agit de la réparer. J'ai un moyen bien simple et qui réussira, j'en suis presque convaincu. Il est évident que c'est l'amour de l'argent et de l'intérêt qui a fait oublier à vos gendres le respect et les égards qu'ils vous doivent ; eh bien ! nous les prendrons par l'intérêt et l'amour de l'argent. Écoutez bien : vous allez vous en retourner chez vous, et faite comme par le passé. Sur le coup de midi, quand vous serez tous à table, je m'en viendrai avec un sac de piastres françaises nous passerons tous deux dans votre chambre, nous les compterons bien haut en parlant tous bas, puis vous ferez semblant d'ouvrir et de fermer votre coffre ; après quoi je partirai et vous remettrez à table. Ils entendront naturellement le bruit des écus, et s'il vous demandent d'où vous est venu tout cet argent, vous n'avez qu'à leur dire qu'il provient de la vente d'une terre que vous vous étiez réservée. S'ils se laissent prendre à ce piège, comme je n'en doute pas, vous verrez du changement, sous peu, dans leur manière d'agir à votre égard :

Co qu'avait prévu le père Sanschagrin arriva de point en point. Tandis que les deux vieillards renfermés dans la chambre du fond comptaient et recomptaient, en ayant soin de les faire sonner bien fort, le fameux sac aux piastres françaises, les deux gendres et leurs femmes, l'oreille collée contre la porte, tâchaient de surprendre ce qui se passait à l'intérieur. Dès que le père Sanschagrin fut parti et que le bonhomme Mathurin se fut remis à table, les deux femmes prenant leur voix la plus douce et la plus caline dirent en souriant :
 — Il paraît, papère, que vous ne nous aviez pas tout donné.
 — Comment, père Mathurin, s'écriaient les deux gendres vous aviez